

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 16 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Lundi 16 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Politique \(Italie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Lundi 16 Juillet 1849

Une heure

Je fais mes affaires, je vais et viens dans la maison avec un poids sur le cœur. Je ne

sais pas comment vous êtes ce matin. C'est le commencement de l'épreuve. Et ce sera bien pis quand je ne pourrai plus me dire demain. Au nom de Dieu portez-vous bien. Je le lui demanderai vingt fois par jour. Portez-vous bien et n'ayez pas trop peur quand vous n'êtes pas tout-à-fait bien. La peur est mal saine.

Je viens de voir des nouvelles de Rome. D'accord avec ce que Lord John vous disait hier et ce que disent aujourd'hui les journaux. La situation de l'armée française est là très tendue. Les mesures de police qu'on prend l'indiquent assez. Je persiste à croire qu'on aura la manche très large avec le Pape, et qu'on s'en ira bientôt. La seule chose difficile, et indispensable, ce sera d'assumer la sureté du Pape quand on sera parti. On me répète quel y aura encore un incendie en Piémont, que la leçon n'y est pas suffisante et que l'Autriche sera de nouveau appelée là.

M. Gueneau de Mussy, que je viens de voir, dit que le Choléra ne s'étend pas à Londres et qu'il ne paraît qu'on ait grand chose à en redouter. Les prophéties des médecins valent-elles mieux que celles des politiques ? Je me suis fait dire les précautions à prendre, les premiers remèdes à employer. Je vous en parlerai demain. Pour ma seule satisfaction j'en suis convaincu. Vous êtes délicate mais saine et attentive sur votre manière de vivre. La chaleur diminue. On dit que c'est bon. Je n'espère guères pouvoir être à Richmond demain avant 4 heures. J'ai mille petites affaires. Je partirais par le train de 3h 25 m. qui arrive à 4 h. Vous me direz, en m'écrivant aujourd'hui, si vous avez pu sortir. Adieu. Adieu. Quand retrouverons-nous le vrai et charmant adieu ? G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 16 juillet 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3011>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 16 juillet 1849

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024